



Peuple et Culture

mensuel juillet-août 2020 - n° 162

Corrèze



Capture d'écran d'un document de l'INA consacré au site industriel de La Marque, lieu emblématique de la ville de Tulle

rendez-vous

juillet-août

vendredi 10 juillet

Exposition *Collection en mouvement, l'oeil de Sonia, nouvelles voies abstraites*, vernissage 18h aux Petites Maisons - place de l'Eglise - Tarnac. Organisée par le FRAC-Artothèque, en présence de David Malek, un des 8 artistes présentés. Expo ouverte jusqu'au 3 août

vendredi 17 juillet

Projection en plein air du film *Giovanna Marini, la voix des invisibles* de Marie-Laure Désidéri
21h30 - devant la salle des fêtes - Sérilhac (repli dans la salle en cas de pluie)



mardi 11 août

Représentation de la Compagnie Jolie Môme
19h au Café du Tilleul - Saint-Martin-la-Méanne. Participation libre !

samedi 22 août

Projection en plein air du film *Le sel de la terre* de Wim Wenders
21h30 - au camp de la Lune - Saint-Martin-la-Méanne. Repli dans les locaux du camp de la Lune en cas d'intempéries

samedi 29 août

Projection du film documentaire *Le silence et la douleur* de Patrick Séraudie
20h30 - temple de la commune de Madranges, 5 route de Tulle. En présence de Patrick Séraudie

édito

« L'annonce de la fermeture de l'usine BorgWarner est tombée froide, brutale et tranchante comme la lame d'un couperet social qui laisse place à peu d'espoir. Sur fond de fusion et de restructuration économique à l'échelle mondiale, l'usine implantée sur la zone de la Montane à Eyrein est vouée à une fermeture pure et simple d'ici 2022, laissant sur le carreau 368 salariés et des dizaines d'emplois indirects. L'humain est devenu une variable d'ajustement comme une autre, une simple ligne d'écriture comptable sur l'échiquier d'un système capitaliste sans état d'âme. Depuis 1758 et la construction du moulin de La Marque, une longue page industrielle de l'histoire de Tulle se tournerait avec cette mort programmée. Une multitude de grains de sable viendra-t-il enrayer la roue du temps ? »



ciné doc en itinérance

Giovanna Marini, la voix des invisibles de Christian Argentino et Marie-Laure Désidéri (2015 – 52’).

Vendredi 17 juillet – 21h30 – Projection en plein air, devant la salle des fêtes – Sérilhac. (En cas de mauvais temps, projection dans la salle des fêtes à 20h30)

«Après cette longue pause de l'activité cinéma à Sérilhac, il est temps de retrouver le chemin du documentaire. Le ciné de Sérilhac vous propose un retour autour de chansons traditionnelles en Italie avec un film sur Giovanna Marini. Au plaisir de se retrouver !»

L'équipe de Sérilhac



«Comme le dit si bien Giovanna Marini, «la culture populaire n'a jamais eu la dignité qu'elle mérite» et c'est ce qui l'a faite se fâcher souvent durant plus de 50 ans d'un travail passionné. Elle est allée rechercher les chants des travailleurs, des paysans, leurs traditions orales, elle les a collectés et les a transmis, y compris aux plus jeunes, tout au long de sa vie d'artiste et de pédagogue, dans son école de Rome. Sur les traces de Pier Paolo Pasolini qui était devenu son ami, elle sillonne le Piémont et elle part

à la rencontre des mondines, les ramasseuses du riz. Dans les années 70, elle fait connaître par exemple les origines de ce chant, Bella Ciao, que tout le monde entonne encore aujourd'hui... Elle a enregistré les dernières pleureuses de Sicile et les bergers de Sardaigne... Elle transcrit les chants de la Semaine Sainte en Corse et dans le sud de l'Italie. Elle décrypte pour nous les tonalités et la structure du chant de tradition orale, avec des mots que tout le monde, même le néophyte, peut comprendre : c'est une autre esthétique du chant, un langage sonore qui ne rentre pas dans le dogme classique, qui est tout simplement «à côté» des autres musiques. Elle continue ce travail de mémoire avec une énergie et une sincérité intactes.(...) Nous la suivons dans son quotidien, dans ses concerts avec son quatuor, à Milan, à Florence et dans son école, à Rome. Ce sont des moments de bonheur, beaucoup d'émotions, d'humour et de simplicité qui circulent tout au long de ce film, grâce à Giovanna Marini, et nous sommes très heureux de les partager.» Marie-Laure Désidéri, co-réalisatrice

Le sel de la Terre de Wim Wenders et Juliano Ribeiro-Salgado (2014 – 100’)

Samedi 22 août – au camp de la Lune, près de la piscine – Saint-Martin la Méanne

20h30 : casse-croûte partagé - 21h30 – Projection en plein air (en cas de mauvais temps, repli dans les locaux du Camp de la Lune)

«Pour le photographe brésilien Salgado, il y a un avant et un après. 1994, Rwanda. De 1974 à 1994, ses photos nous révèlent un monde terrible –au sens du révélateur chimique qu'on emploie pour leur tirage. Un monde terrible mais qu'elles embellissent à un point qui coupe le souffle. Etymologiquement « photographie » signifie « écrire la lumière ». Et, en effet, l'empathie de l'artiste pour ses frères humains des quatre coins du monde illumine ses photos et éclaire notre regard. Un message part, comme un coup de poing dans l'estomac, il semble nous dire : « Regarde bien, scrute la noirceur, la vie est là, la beauté est partout, tu ne peux plus ne pas savoir ». En 1994, Salgado déambule avec ses appareils au milieu des charniers rwandais, il marche avec les cohortes de réfugiés dans la forêt, et il s'effondre. « Là, je désespère de l'espèce humaine, si terriblement cruelle ». Il arrête tout. Sa femme, Lélia, complice et collaboratrice de toujours, relance leur rêve ancien d'embellir le monde. Ils étaient des jeunes militants brésiliens contre le fascisme, ils seront des vieux militants brésiliens contre la destruction de la forêt. Ils vont replanter la forêt tropicale atlantique, dévastée, sur les terres familiales. Les animaux reviendront, l'eau coulera à nouveau. Et Salgado photographiera. Il repart pour vingt ans de plus, appareils photos en bandoulière, pour mener le projet Genesis, une anthologie photographiée des espèces animales ancestrales, des paysages, des peuples autochtones. Un peu comme son prédécesseur Atget photographiait toutes les rues de Paris à la fin du XIXème siècle, contre l'effacement, contre la disparition du vieux Paris. Le fils de Salgado, Juliano, a entraîné son ami Wim Wenders dans l'aventure difficile de révéler, encore ce mot, le travail, le regard, la vie du grand bonhomme qu'est son père. Les deux complices filmant comme Salgado photographie, discrets, sans froideur mais sans sentimentalisme, pour « donner à voir ». Une discussion, voire une polémique, peuvent s'ensuivre. Sommes-nous libres face à ces images si terribles et si belles ? A-t-on le droit de magnifier la douleur, d'esthétiser la souffrance, d'en faire son fond de commerce ? Nous pourrions en parler à l'issue de la projection.» L'équipe de St-Martin-la-Méanne



Le silence et la douleur de Patrick Séraudie (2014 – 110’)

Samedi 29 août – 20h30 – Le Temple de Madranges, 5 route de Tulle – Madranges – projection en présence du réalisateur

«Nous n'avons pas pu cette année commémorer comme il se doit les différents lieux de mémoire (auxquels l'ANACR et notre association sont attachés), liés au passage sanguinaire de la Division Das Reich dans notre région. Un ennemi mal identifié appelé Covid (19!) Ayant tout brisé sur son passage.....Nous nous réjouissons fin Mai de l'intervention, sur 3 jours, de Ginette Kolinka, rescapée formidable d'Auschwitz-Birkenau) dans les collèges, les écoles, les Médiathèques de Tarnac, Chamberet, Treignac et Seilhac. Il nous a semblé vital de combler ce «vide» par la projection du film «Le silence et la douleur» tourné par Patrick Séraudie. Le réalisateur sera présent et animera les échanges». L'équipe de Madranges

Tulle, 9 Juin 1944. 99 hommes sont pendus aux balcons et 149 déportés par la 2è division S.S. Das Reich. Celle qui le lendemain massacre les habitants d'Oradour-sur-Glane. À Tulle, une chape de plomb s'est abattue sur la ville. Le silence et la douleur comme un poison inoculé. La parole enfin libérée, dans ce film, peut-elle être, par-delà les générations, son antidote ?



après le musée éphémère...

Après le succès du Musée éphémère, la municipalité de Saint-Pardoux, Peuple et Culture et l'Ecole Nationale supérieure d'art de Limoges ont proposé à Jean-Pierre Larroche et Zoé Chantre de renouveler l'aventure pour cet été 2021...

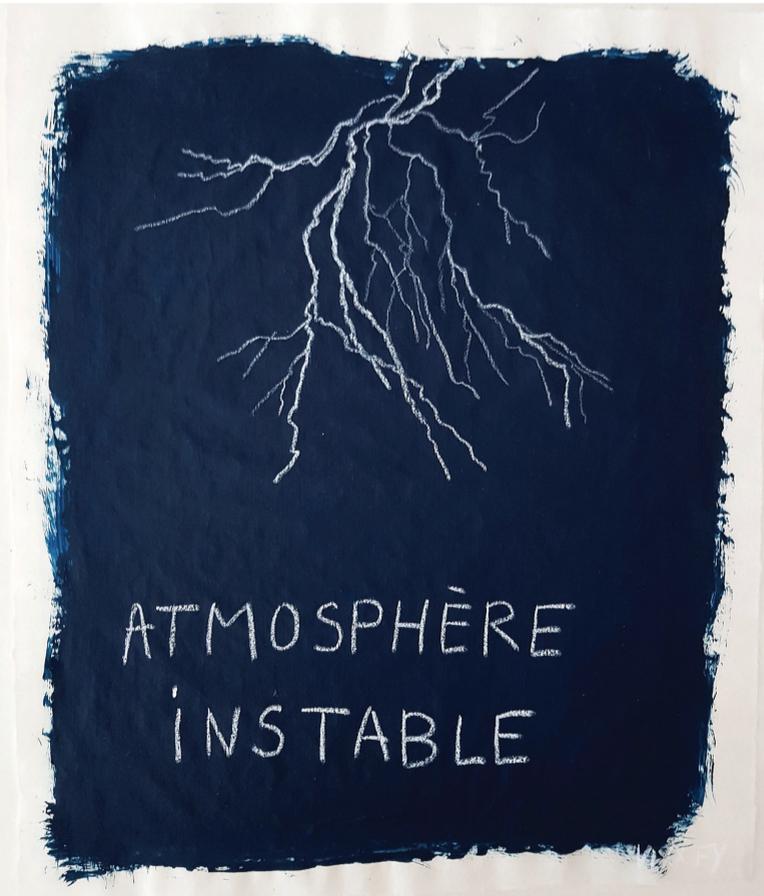


Et ils ont un début d'idée : semer en tous sens Saint Pardoux de monuments éphémères pendant la période estivale. (monument : un ouvrage édifié pour transmettre, rappeler ou honorer le souvenir d'une ou plusieurs personnes ou d'objets ou d'événements; c'est une chose publique qui doit pouvoir intéresser l'ensemble d'une collectivité et qui peut être commémoratif, prospectif, nostalgique, ironique, poétique, onirique, déclaratif...) De possibles monuments aux cèpes, aux recettes de choux farcis, aux résistants, aux habitants vivants de Saint Pardoux, au monde englouti (sous le lac), aux travailleurs ensevelis dans le barrage, au monde souterrain, aux « c'était mieux avant », à Saint Eutrope, à la noix, aux écoles, aux jeunes, aux vieux, aux bébés, aux animaux, à la débroussailleuse silencieuse, aux poissons de la rivière, au bricoleur du Dimanche, à la Corrèze, aux nouveaux venus à venir, aux misérables, au futur proche, au futur lointain (Saint Pardoux en 2079 et 2387), aux exploits personnels etc. Ces monuments prendraient des formes très différentes - plaque, inscription, statue, ruine, tombeau, monument enfoui, caché, sonore...Ils feraient tous l'objet d'une inauguration publique. Cette idée nous plaît parce qu'elle contient les parts d'invention, de jeu, d'éventuelle drôlerie, de sérieux aussi, de délibération collective et de création festive.

Nous vous invitons à venir à la présentation publique du projet et à échanger avec Jean-Pierre Larroche et Zoé Chantre le vendredi 10 Juillet à 18h dans l'aire de pique nique de Saint-Pardoux. Chacun apporte du salé, sucré ou liquide à partager pour cet apéro pique-nique. Repli dans la salle des fêtes en cas de mauvais temps.

dates à retenir

UNE EXPOSITION DE FABIENNE YVERT,
artiste-plasticienne en résidence à Tulle,
à partir du 1er septembre prochain à l'église Saint-Pierre. Entrée libre.



TRENTE-HUIT ANS APRÈS,

Georges Rouquier revient sur les lieux de tournage de son film *Farrebique* pour réaliser une « suite » à son document sur le milieu rural... Nous retrouvons donc le petit village de Goutrens, dans l'Aveyron, au moment où le dénommé Raoul Pradal décide de vendre sa ferme pour partir à la ville. Sa ferme et son domaine, Biquefarre sont fort convoités par l'entourage et ce seront finalement les gens de Farrebique qui obtiendront la vaste propriété...

Biquefarre de Georges Rouquier (1983 – 90')
Samedi 5 septembre – 20h30 – Marcillac la Croisille

une Manu de masques

La période de confinement et le manque criant de matériaux de première nécessité comme les masques, ont donné lieu à de multiples initiatives publiques et privées pour faire face à la crise sanitaire. A Tulle, une Manufacture municipale de Masques a ainsi vu le jour dans la salle Latreille bas grâce à l'action conjuguée de la Ville de Tulle, en collaboration avec le Collectif des Couturières Solidaires et l'engagement d'une centaine de bénévoles liée par cette volonté d'agir de manière concrète au nom du bien public : *"L'idée de cette manufacture est arrivée à la mi-avril quand on a envisagé le déconfinement. On s'est dit qu'il y aurait besoin de masques car il n'y en avait pas"* rappelle Sylvie Christophe, Maire Adjointe en charge des Affaires sociales à la Ville de Tulle. En une semaine, la Manufacture s'est mise en route avec l'appui technique d'agents municipaux et une centaine de personnes ont répondu rapidement à l'appel à mobilisation citoyenne lancé via les réseaux sociaux. La blanchisserie du Moulin du Soleil, entreprise d'insertion, a assuré aux deux bouts de la chaîne de fabrication lavage et repassage des tissus et des masques confectionnés. L'entreprise ABN et Pro a réalisé le protocole sanitaire de la salle.

Les premières semaines, une vingtaine de personnes sont venues travailler en permanence sur les différents postes. Prêts de machine à coudre, achats de liens -avant de pouvoir se fournir en élastiques-, prêts de fer à repasser etc, l'organisation de la Manufacture s'est articulée sous les conseils avisés des Couturières Solidaires et notamment de Frédérique Jauvion, professionnelle installée à Tulle. La municipalité a passé des commandes de masques aux couturières de la ville et rémunéré le travail de membre du réseau des Couturières Solidaires. L'atelier de la salle Latreille organisée et découpée en postes de travail rationnels a commencé sa production le 27 avril. A ce jour, près de 4.000 masques ont été confectionnés par les bénévoles selon le modèle AFNOR (non homologué). Au plus fort de la production, 300 masques étaient fabriqués en une journée. De cinq jours d'ouverture hebdomadaire, la Manufacture est passée à deux jours les lundi et mardi, puis un seul jour avant une pause estivale.



Un fil collectif à ne pas couper

Cette expérience collective de travail a permis de tisser des liens forts entre des personnes qui ne se connaissaient pas ou peu. Il est à noter que quelques hommes, -étudiant, ancien garçon de café...-, ont également mis la main à la patte collective.

Venue de Mayotte, Fati est à Tulle depuis 2014. Elle a intégré l'atelier en lien avec l'association d'insertion Point Travail Service : *"On m'a demandé si cela me plairait de venir dans cet atelier et comme j'aime la couture, j'ai dit tout de suite oui. Tout me va dans ce projet. J'ai appris à travailler sur des machines que je ne connaissais pas. Ça me donne envie de continuer"*. Dans le cadre du partenariat avec PTS, ces personnes (5 en tout) ont été rémunérées. Mina, la quarantaine, en recherche d'emploi sur Tulle, a trouvé dans cette proposition de travail en commun *"une évidence. J'avais commencé à faire de la couture chez moi alors que je n'ai aucune compétence en la matière. J'ai sauté sur l'occasion. Ça m'a permis de servir à quelque chose, d'être utile et de faire des connaissances. Ce travail de couture a été une révélation. J'adore. Je pense que je vais me lancer dans cette voie. C'est une belle expérience humaine"*. Marion, la trentaine, impliquée depuis le début, a intégré l'atelier via le mouvement de solidarité Pense à ton voisin. Elle est actuellement en phase de reconversion professionnelle, sautant du milieu culturel à celui de l'artisanat, le cannage-paillage, version réparation et luxe : *"Pendant le confinement, c'était l'occasion de se rendre utile, de rencontrer des gens. Ça m'a permis d'apprendre à coudre, de nouvelles techniques même si cela n'a rien à voir avec mon futur travail. C'est enrichissant"*. *"J'ai trouvé formidable l'organisation de cet atelier. Tout était prêt au départ. Par rapport au confinement et au climat anxieux, le côté relationnel m'a fait un bien énorme, en plus d'être utile et de fabriquer des masques"* constate Yvette une autre petite main de cette chaîne humaine. Jacqueline, retraitée, ancienne couturière, s'est engagée dès le début du projet : *"ça me rappelle mon métier à l'usine Grand. Ça m'occupe, me change les idées et il y a une très bonne ambiance. On fait un peu de tout"*.

Les premiers lots ont été distribués en priorité aux commerçants de la cité juste avant la rouverture des magasins le 11 mai dernier. Ensuite, les associations tullistes, les personnes fragiles, vulnérables via le CCAS ont pu bénéficier de ces masques. Une partie des masques en stock est aujourd'hui distribuée au fil des demandes et des besoins.

Le Comité de pilotage rassemblant les différents acteurs de cette Manufacture a commencé à réfléchir à l'après crise sanitaire afin de savoir si ce lieu de vie et de partage pouvait continuer à oeuvrer sous des formes et des objectifs nouveaux. Les savoirs-faire liés au Poinct de Tulle peuvent tisser un fil rouge à dérouler autour du textile : *"On espère que l'aventure n'est pas finie"* avance Sylvie Christophe.

A suivre...

Serge Hulpusch

Peuple et Culture Corrèze - 36 avenue Alsace Lorraine - 19000 Tulle
tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture19@gmail.com - <http://peupleetculture.fr>

Peuple et Culture Corrèze n°159 tiré à 1000 exemplaires
Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531
La Région Nouvelle Aquitaine participe à l'activité cinéma documentaire
et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").

